

Les Cinés du Jeudi

Septembre – Octobre 2020

Tous les jeudis à 15h30, une nouvelle rencontre découverte : de fictions en documentaires, c'est un tour du monde cinématographique.

Chaque mois, une nouvelle thématique autour de laquelle se déroulent une fiction et plusieurs documentaires.

A l'occasion du festival de Biarritz, nous suivrons la thématique « latinos, entre Nord et Sud ».

**Nous nous retrouvons donc tous les jeudis à 15h30
à la Médiathèque de Biarritz !**



Septembre : Images de la guerre

Jeudi 3 septembre



« Allers-retours, journal d'un photographe » de Patrick Zachmann [1h08 – 2001 - VOST]

Photographe auteur de plusieurs ouvrages, Patrick Zachmann se rend au Chili pour photographier parents et amis des disparus sous la dictature.

Jeudi 10 septembre



« Dans un océan d'images, j'ai vu le tumulte du monde » de Helen Doyle [1h30 – 2013 - VOST]

Une dizaine de photographes de nationalités diverses, reporters ou artistes reconnus, questionnent la place et le sens de la photographie dans le monde contemporain. L'avènement du numérique positionne l'image au cœur de nos vies et engage une réflexion sur l'éthique et la place de l'intime. Théâtres d'affrontements armés, catastrophes naturelles, société : tous insistent sur la nécessité d'apprendre à regarder ces images comme on apprend à lire.

SEMAINE DE PROJECTION TEMPS D'AIMER LA DANSE – DU 15 AU 18 SEPTEMBRE

Jeudi 24 septembre

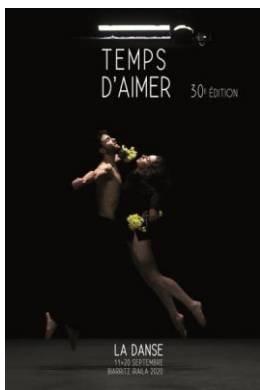


« Les Yeux brûlés » de Laurent Roth [58 min – 1986]

Une jeune femme vient chercher à l'aéroport de Roissy une cantine militaire qui lui est retournée. Il s'agit des effets et clichés de Jean Péraud, reporter photographe disparu à Dien Bien Phu le 8 mai 1954. Bientôt, la

discussion s'engage entre la jeune femme et les anciens compagnons de presse de Péraud qui sont présents.

Projections du Festival « le Temps d'aimer la danse »



Mardi 15 septembre :

« **Entropico** » de Christophe Haleb + « **To da bone** » de Laure Boyer et Edouard Mailaender

Mercredi 16 septembre : « **Keep calm** » de Corine Dardé et Michel Schweitzer

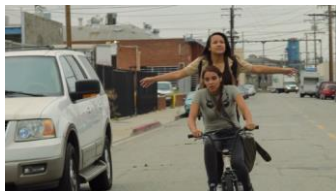
Jeudi 17 septembre : « **Bizimina** » de Kukai Dantza et Arena Comunicacion

En présence d'un membre de la compagnie

Vendredi 18 septembre : « **Nous, la danse** » de Julie Charrier et Yvan Schreck

Octobre : Latinos, entre Nord et Sud

Jeudi 1^{er} octobre



« **Mosquita y Mari** » de Aurora Guerrero [1h21 – 2011 - VOST]

Interdit aux moins de 12 ans

Mosquita et Mari vivent à Los Angeles. Filles d'immigrés latinos, elles n'ont qu'un seul repère sur lequel compter : la famille. L'une collectionne les bonnes notes à l'école et ses parents fondent tous leurs espoirs en elle, tandis que l'autre subvient d'ores et déjà à une partie des besoins des siens en travaillant. Mais leur amitié fusionnelle se transforme petit à petit en quelque chose de plus profond. Confrontées aux attentes de leurs parents, aux réalités économiques et aux codes sociaux sur la sexualité et le désir, elles vont explorer, non sans peur, la frontière étroite entre l'amour et l'amitié.

Jeudi 8 octobre



« **Dolorès Del Rio** » de Marie-Pierre Duhamel-Muller [52' – 2003]

En voix off, Marie-Pierre Duhamel-Muller raconte la vie romanesque de l'actrice Dolorès Del Rio (1904-1983). Les extraits de ses films et les images d'archives alternent pour illustrer l'inséparable lien entre le destin de la star et l'Histoire. Mexicaine d'origine noble espagnole, l'actrice est l'allégorie de son pays : tout d'abord beauté glamour et exotique d'Hollywood, elle devient une figure du Mexique de son temps.

FESTIVAL L'INVITATION AU VOYAGE – PAS DE PROJECTIONS

Jeudi 22 octobre



« **La frontière infinie** » de Juan Manuel Sepúlveda [1h30 – 2007 - VOST]

De la frontière entre le Mexique et l'Arizona monte un plateau qui s'étend à perte de vue. Les États-Unis ont entrepris de fermer cette terre de passage vers le rêve américain par un long mur de béton, un projet qui tient du délire despotique : l'infini ne s'enferme pas. Il s'enferme encore moins quand les épreuves qu'endurent les migrants avant d'arriver à ce point ultime, loin de les décourager, renforcent leur détermination.

Jeudi 29 octobre



« **La familia latina** » de German Gutierrez [56 min – 1986]

Dans les années 1970 et 1980, les Latino-Américains ont été nombreux à préférer l'exil à la répression et à la misère. À Montréal seulement, on en comptait quelque 35 000 en 1986. Ils viennent, pour la plupart, du Salvador, de l'Argentine et du Chili.